

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 23 (1951)

Heft: 7

Artikel: Cultivons notre jardin : les talus... difficulté facile à résoudre

Autor: Cornuz, L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CULTIVONS NOTRE JARDIN

Les Talus... Difficulté facile à résoudre

PAR L. CORNUZ

Il est rare de trouver des jardins d'agrément absolument plats. Souvent même, on crée des différences de niveau pour partager deux parties bien distinctes, ou pour donner au jardin plus d'agrément par un relief moins monotone. Que la pente soit naturelle ou ait été voulue, il faudra prévoir, entre les terrasses, des murs de soutènement ou des talus. Le talus est une solution simple et bon marché. Cependant, qu'il s'agisse d'un talus de plusieurs mètres, ou d'un simple ados bordant une entrée de garage ou de cave, il faudra songer à l'érosion produite par les pluies, l'arrosage, le gel. On a heureusement plusieurs moyens d'y parer par la plantation de végétaux appropriés, ou encore par la création d'une rocaille. Les diverses plantes employées doivent avoir un certain nombre de qualités communes : rester basses ; être traçantes ou rampantes ; supporter le sec en été ; être pourvues d'un système racinaire profond, fixant la terre ; demander peu d'entretien.

Avant d'entreprendre la plantation d'un talus, il faut bien étudier son affaire, les bévues étant toujours difficiles à réparer. La pente doit être calculée avec soin ; elle ne devrait pas dépasser 45 % ; dans des cas exceptionnels, elle peut cependant aller jusqu'à 75 % si la plantation est effectuée en temps voulu et avec tout le soin nécessaire. Il faudra prévoir aussi le tassement du sol ; choisir des pentes qui conviennent à la situation et à l'exposition ; veiller à la reprise et aider les plantes à s'établir par des arrosages et des binages fréquents.

La plantation se fera à 20 ou 25 cm. en tous sens, avec des plantes élevées en godets, autant que possible. Voici une liste, avec brève description, des meilleures plantes pour talus :

a) *Le Millepertuis à grandes fleurs* (*Hypericum calycinum*) est un arbuste drageonnant, de 30 à 50 cm., extrêmement résistant. Ses feuilles sont persistantes, ovales et coriaces. Les fleurs, abondantes, se succèdent de juin à septembre ; elles ont 6 à 7 cm. de diamètre et sont d'un beau jaune or brillant. Cette plante prospère aussi bien à l'ombre qu'en plein soleil. Il faut la faucher chaque printemps avant le départ de la végétation.

b) *La Germandrée ou petit Chêne vert* (*Treucium Chamaedrys*) est un sous-arbuste de 10 à 30 cm. très gazonnant. Les feuilles persistantes, d'un vert luisant très foncé, sont élégamment dentées. Les fleurs, purpurines, de la forme de celles des Sauges communes, apparaissent en épis nombreux de juin à septembre. Cette plante demande le plein soleil, un sol sec et calcaire.

c) *Les Iris rhizomateux de forme naine ou élevée*, que l'on voit fleurir en quantité dans les jardins au mois de juin, sont particulièrement vivaces. Leur valeur

ornementale ne réside pas seulement dans leurs fleurs, mais leur feuillage est susceptible d'agrémenter un coin du jardin. Leur hauteur varie de 15 à 60 cm. ; ils demandent une situation ensoleillée pour bien fleurir.

d) *Les Sedum*, appelés plus familièrement Orpins, sont des plantes à feuilles grasses ou charnues, à inflorescences dressées en juin-juillet. Ils font, suivant les variétés, des tapis de 10 à 30 cm. On leur réservera le plein soleil, un sol sain ou même séchard, car ils craignent l'humidité en hiver.

e) *Les Pervenches* ou *Vinca* sont des plantes vivaces à feuillage persistant et à tiges rampantes. Leurs fleurs, blanches, bleues, rouges ou violettes, s'épanouissent de mai à juillet. Supportant très bien l'ombre, elles conviennent pour faire des tapis en sous-bois ou au nord.

f) *Les espèces rampantes du Fusain du Japon* (*Evolvulus radicans*), au feuillage vert, bronzé ou panaché, peuvent rendre de grands services à mi-ombre et en bonne situation. Ces fusains se couchent sur le sol en s'enracinant de plus en plus loin sans dépasser 20 cm. de hauteur.

g) Enfin, quand il s'agit simplement d'habiller un terrain en pente, on pourra le recouvrir de *Lierre* ou de *Vigne-vierge*. Leurs longs rameaux rampent sur le sol en tous sens, sans toutefois fixer vraiment la terre.

Maintenant que nous connaissons les divers aspects du problème et les plantes qui s'offrent pour garnir les talus, voyons succinctement ce qu'il ne faut pas faire :

... Piquer des grosses pierres pointues à espaces réguliers en guise de rocaille ; l'effet en est horrible et du plus mauvais goût.

... Copier les compagnies de chemin de fer en plantant des *Acacias* (*Robiniers*), ou des gazons grossiers formés d'*Esparcette*, de *Luzerne*, ou de *Sauge*. Ces deux solutions conviennent pour de très grands talus, et dans le cadre rigide d'une voie ferrée, mais non dans un jardin bien tenu.

... Des talus herbeux dans lesquels on dispose des arbustes. Si l'effet est bon, le fauchage et l'entretien en sont rendus extrêmement difficiles. Pour faire du bon travail, il faudrait plaquer du gazon fin, ce qui coûte très cher, à établir d'abord, puis à entretenir ; les arrosages, en effet, doivent être journaliers si l'on veut éviter au gazon qu'il ne brûle.

... Laisser pousser librement les graminées, ravenelles, ou autres mauvaises herbes pendant une année ou deux avant de songer à effectuer une plantation ; le travail de désherbage en serait décuplé par la suite.

Abordons donc sans réticence la décoration des talus, qui s'imposait comme un problème insurmontable ; le handicap étant levé, il n'y aura plus que joie et plaisir pour l'œil, à contempler un nouveau coin charmant de notre jardin.